



©Collectif Faust Favart

HopitalExpo, GerontHandicapExpo, Salon HIT et le Salon Infirmier

Créer, innover, transformer : la santé en (r)évolution

Se retrouver entre pairs, rencontrer des professionnels du secteur et trouver des solutions innovantes. Échanger sur les meilleures pratiques et les innovations, décrypter les tendances, découvrir les nouvelles technologies ... Du 21 au 23 mai 2019, le Salon international Santé et Innovation de la Fédération hospitalière de France (FHF) avec le Salon Infirmier organisé par Paris Healthcare Week proposent aux acteurs et décideurs du secteur de la santé et du médico-social (usagers, soignants, experts, professionnels de santé...) impliqués dans le management, le numérique, l'équipement et la construction des établissements de santé, un rendez-vous unique en Europe conçu pour répondre à leurs attentes et besoins spécifiques.



©Collectif Faust Favart

Durant 3 jours, le salon de la FHF et le Salon Infirmier sont les points de ralliement des professionnels et usagers du système de santé qui viennent prendre le pouls du secteur, découvrir les nouveaux concepts, les innovations équipements, décrypter les grandes influences et émergences, trouver de nouveaux partenaires et opportunités. Bouillonnant, l'événement agit comme un formidable incubateur d'idées au sein de ses 37 000 m² dédiés à l'Hôpital, à l'autonomie, à l'IT en santé et au Salon Infirmier. Il accueille en moyenne près de 30 000 visiteurs chaque année qui viennent à la rencontre de plus de 800 exposants et à l'écoute de plus 340 conférences et agoras. Les organisateurs ont choisi comme fil rouge pour cette édition 2019 l'évolution de la santé et les innovations qui en découle. Ma Santé 2022, Loi santé, loi autonomie-grand âge... à l'heure où notre système de santé doit être repensé, la FHF souhaite proposer à tous les acteurs du système de santé de prendre position dans ce mouvement historique pour l'avenir de la santé en France. Grâce aux innovations, créations et transformations qu'ils proposent, c'est tout le secteur de la santé, du social et du médico-social qui est en (r) évolution !



©Collectif Faust Favart

Aujourd'hui, et le constat est partagé, notre système de santé ne répond plus aux nouveaux besoins. Devant ce changement de paradigme, les décideurs en santé cherchent à repenser le système de soins d'une manière qui allie impératif de performance et nécessité éthique. Après le discours d'Eaubonne du Premier ministre accompagné par la ministre des Solidarités et de la Santé en février 2018, après les annonces – en septembre – du président de la République et le lancement du plan « *Ma Santé 2022* », l'heure est à l'examen du projet de loi relatif à l'organisation et à la transformation du système de santé. Force de propositions, la

Fédération hospitalière de France a choisi de s'emparer de la thématique de l'innovation pour porter haut ses positions, promouvoir l'action de ses établissements et pour faire avancer les réflexions. L'innovation – qu'elle soit diagnostique et thérapeutique, technologique et numérique ou encore organisationnelle – est, en effet, dans l'ADN de la communauté hospitalière et médico-sociale.

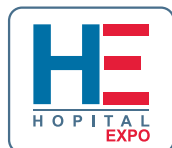
L'innovation est aussi au cœur des présentations des industriels et des nombreux exposants venant démontrer chaque année un peu plus leurs savoir-faire. L'innovation n'est pas un simple leitmotiv. Innover pour innover n'a pas de sens. Elle est au contraire une façon de penser l'avenir et d'agir au bénéfice des patients. Disruptive, l'innovation (nous) engage ! C'est la raison pour laquelle elle doit, à nos yeux, être pensée avec un soubassement éthique robuste. Tous les acteurs en santé – professionnels, usagers, partenaires – sont concernés bien sûr mais il nous semble aussi enrichissant d'interroger la vision du système de santé du futur qu'en ont les acteurs de santé du futur. Croiser les approches, diversifier les regards, nuancer les propos, engager les publics sur un sujet qui nous concerne tout un chacun... Telle est l'ambition de cette thématique fil rouge.

Toujours en partenariat avec la revue « *Architecture Hospitalière* », le « *Village des Architectes* » permettra aux visiteurs de rencontrer une trentaine d'agences d'architectures parmi les plus expérimentées sur les secteurs sanitaire et médico-social, avec toujours pour maîtres mots l'échange et le partage d'expériences relatives à tous les projets de modernisation, de construction et de restructuration des établissements de santé, en France et à l'international. Dans le cadre de ces trois jours de conférence, tous les professionnels de l'architecture hospitalière ont répondu présents pour échanger avec les maîtres d'ouvrage, les ingénieurs, les professionnels du corps médical et tous les acteurs intégrés dans les réflexions liées aux nouvelles organisations hospitalières et à l'évolution de leurs infrastructures.



©Collectif Faust Favart

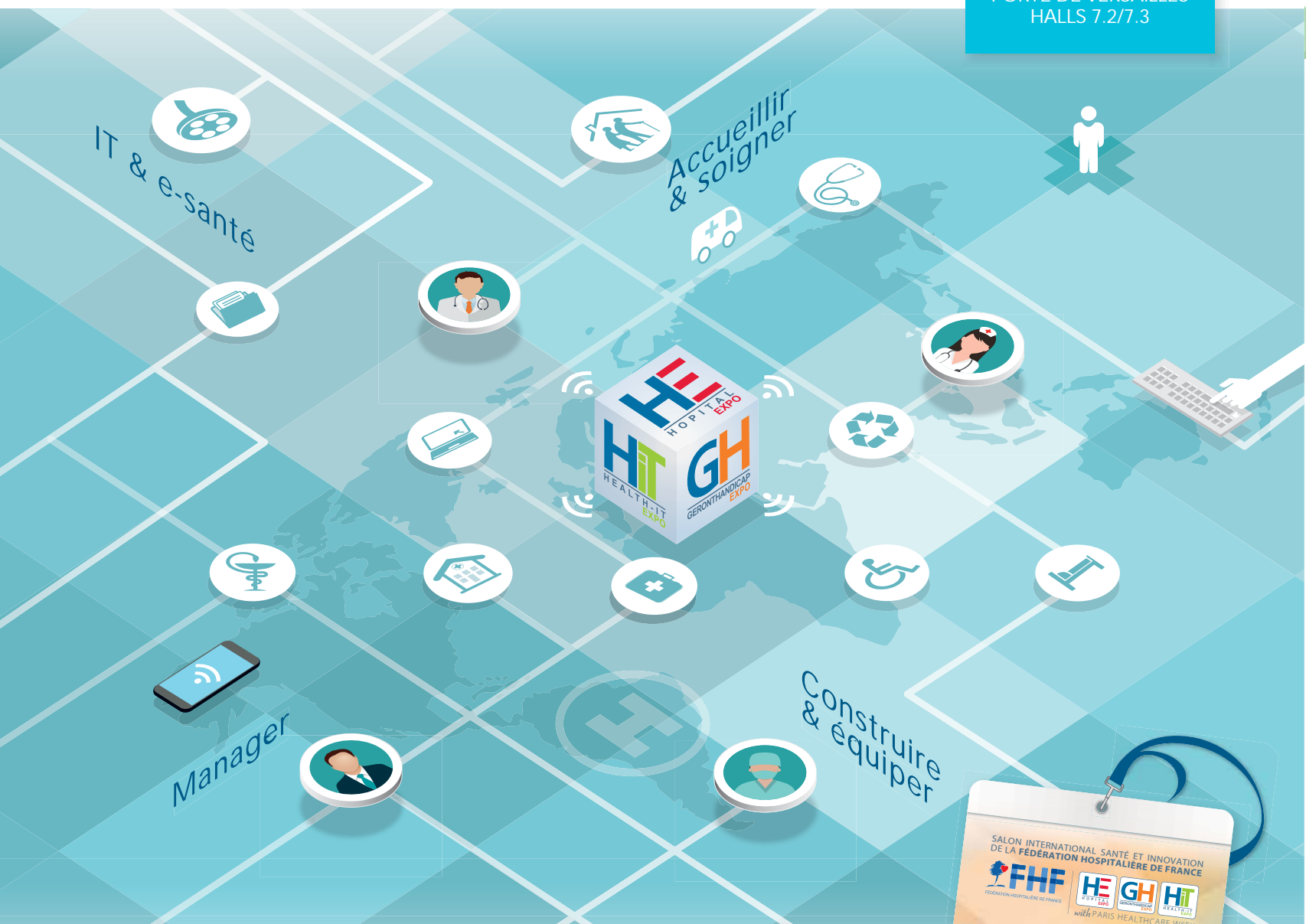
SALON INTERNATIONAL SANTÉ ET INNOVATION DE LA FÉDÉRATION HOSPITALIÈRE DE FRANCE



with PARIS HEALTHCARE WEEK

21-23 MAI 2019

PARIS EXPO
PORTE DE VERSAILLES
HALLS 7.2/7.3



Créer, innover, transformer : la santé en (r)évolution

Professionnels, usagers, partenaires... en mouvement !



UN ÉVÉNEMENT



UNE ORGANISATION



En tenue conjointe avec :

Salon Infirmier

parishealthcareweek.com



Développement durable : les hôpitaux à l'énergie



La dimension énergétique est l'un des aspects essentiels du **développement durable** à l'hôpital. Des hôpitaux qui, par nature, sont extrêmement énergivores en raison de la présence de plateaux techniques et d'une ouverture vingt-quatre heures sur vingt-quatre. D'où l'utilité de concevoir des stratégies de réduction de la consommation énergétique afin de la maîtriser sur la durée et non pas seulement sporadiquement. Même si les moyens manquent.

Dura lex sed lex

Nul n'est censé ignorer la loi et celle-ci est dure. En effet, Accords de Grenelle 1 et 2 (2012) mais aussi Conférence de Paris sur les changements climatiques (2015) obligent : les hôpitaux vont devoir, à l'instar de l'ensemble de la société française, **réduire leur consommation d'énergies fossiles pour faire baisser les émissions de gaz à effet de serre**. Et pas qu'à la marge puisque la France est sommée de faire en sorte de voir lesdites émissions chuter de 20 % d'ici 2020 et de 40 % d'ici 2030.

Pour ce faire, elle est en train, comme tous les pays signataires de l'Accord de Paris, de se doter d'une fiscalité écologique contraignante. Laquelle stipulera, à partir de 2020, que les structures qui ne s'acquitteront pas de leurs obligations dans les proportions et les délais indiqués devront payer une taxe carbone.

Un état des lieux nécessaire

A noter que depuis 2009, les hôpitaux publics qui comptent plus de 250 salariés ainsi que les structures privées (cliniques et Ehpad) qui en accueillent plus de 500 sont tenus d'effectuer, tous les quatre ans, un bilan d'émission de gaz à effet de serre qui mesure la quantité de gaz générés par la consommation d'énergies fossiles.

Une méthodologie de toute façon indispensable. En effet, insiste Olivier Toma, Fondateur de Primun no nocere, cabinet d'accompagnement RSE développement durable et santé, « la première étape sans laquelle rien n'est possible pour un hôpital désireux de réduire sa facture est **de faire un diagnostic énergétique complet**, lequel prend en compte une grande quantité de paramètres : la taille des murs, le volume des pièces, les modalités de chauffage, la répartition de la consommation énergétique etc. » Ce n'est que sur cette base qu'il est, dans un second temps, possible d'arrêter un plan d'action sur mesure et spécifique.

Consommation directe et indirecte

De telles échéances commandent de distinguer la consommation directe d'énergies – par exemple, de carburant, de gaz etc. – de la consommation indirecte, laquelle est plus insidieuse puisqu'elle a trait au transport de marchandises, de nourriture, de déchets ou encore, de services comme le traitement du linge.

Désormais, **il est donc obligatoire, pour les hôpitaux, de connaître la consommation énergétique liée à chaque prestation et de promouvoir une politique d'achats comportant des clauses relatives à la minoration de cette consommation**. De leur côté, les fournisseurs et les sous-traitants sont invités à s'engager à la minimiser pour aider les établissements à atteindre les objectifs qui leur sont assignés. A eux de se montrer innovants, par exemple dans des domaines cruciaux tels que le fret ou le transport des patients ou des collaborateurs. Dans cette optique, des sociétés d'ambulanciers proposent notamment du covoiturage de patients dialysés ou en chimiothérapie, parfois même à bord de véhicules hybrides, quitte à ce que les hôpitaux installent en

« A ce jour, les choses se font de manière ponctuelle et non pas globale », déplore Olivier Toma. Pour y arriver, deux pistes complémentaires sont à privilégier. Tout d'abord, **l'installation de technologies très élaborées à base de capteurs, d'intelligence artificielle** etc. afin de réguler la production de chaud et de froid selon les besoins et d'en finir avec le système binaire – allumé ou éteint – actuellement en vigueur. Par ailleurs, **former et sensibiliser les différents acteurs**. En clair, faire œuvre de pédagogie. D'autant que les solutions existent. Les visiteurs du prochain Salon International Santé et Innovation qui se tiendra du **21 au 23 mai 2019**, en auront d'ailleurs un large aperçu.

